

Le Livre de Daniel - Numéro cent soixante-douze

L'ombre de Fatima : élucidation de l'influence satanique derrière les visions prophétiques de l'Église catholique

Jeff Pippenger
2024-04-02

La prophétie de Fatima était l'œuvre préparatoire de Satan visant à amener l'Église catholique à lui livrer son organisation lorsqu'il se fera passer pour le Christ, car elle constitue « le chef-d'œuvre de la puissance de Satan — un monument de ses efforts pour s'asseoir sur le trône et gouverner la terre selon sa volonté ». Ceux qui ne tireront aucun profit du témoignage prophétique identifiant le rôle de Fatima dans l'orientation du catholicisme, en raison de leur refus de croire à la capacité de Satan d'accomplir des miracles, s'exposent à être trompés. La prophétie de Fatima traitait de la lutte interne au sein du catholicisme et de la guerre du catholicisme contre l'athéisme.

La guerre du catholicisme contre l'athéisme est le sujet du verset quarante de Daniel onze. L'illustration de cette lutte commença en 1798, au verset quarante. Elle débuta avec la bataille au cours de laquelle Napoléon, le roi du sud, fit le pape prisonnier en 1798, et le témoignage contenu dans le verset s'achève ensuite avec le roi du nord balayant le roi du sud en 1989. Dans cette histoire (1798 à 1989), les deux antagonistes, en 1917 et 1918, sont chacun désignés par un symbolisme prophétique qui relie leurs deux témoignages, tout en conservant le thème général du verset. La prophétie de Fatima est sans aucun doute une prophétie satanique, mais elle est un sujet de la Parole prophétique de Dieu, et constitue par conséquent une histoire qui doit être correctement comprise.

La seule sécurité pour l'âme, en ce temps, est de se demander à chaque pas : Que dit le Seigneur à son serviteur ? La parole du Seigneur demeure éternellement. La Bible doit être notre guide, et au lieu de consulter la sagesse des hommes et d'accepter comme vérité divine les assertions de mortels limités, nous devrions sonder la parole prophétique sûre. Dieu a parlé, et sa parole est digne de confiance, et nous devons fonder notre foi sur un 'Ainsi dit le Seigneur'. Dieu veut que nous étudions les événements qui se déroulent autour de nous et que nous les comparions aux prédictions de sa parole, afin que nous comprenions que nous vivons dans les derniers jours. Nous avons besoin de nos Bibles, et nous voulons savoir ce qui y est écrit. Celui qui étudie assidûment la prophétie sera récompensé par des révélations claires de la vérité, car Jésus a dit : 'Ta parole est la vérité.' Signs of the Times, 1er octobre 1894.

Dans la troisième guerre par procuration, telle qu'elle est représentée dans les versets treize à quinze de Daniel onze, la puissance qui s'élève pour établir la vision est introduite. Ce verset s'accomplit en l'an 200 av. J.-C., lorsque « les Romains intervinrent en faveur du jeune roi d'Égypte » et « décidèrent qu'il devait être protégé de la ruine conçue par Antiochus et Philippe ». Le verset et l'histoire de l'an 200 av. J.-C. identifient que, juste avant la loi du dimanche, sous le prétexte de défendre le remplaçant affaibli de Poutine, au moment où les États-Unis et les Nations

Unies (Séleucus et Philippe de Macédoine) auront résolu de prendre les territoires russes et de les partager à leur avantage mutuel, la Rome papale (la prostituée de Tyr) commencera à jouer sa musique, tandis qu'elle commencera à s'avancer pour commettre la fornication avec les rois de la terre.

L'année 533 et le décret de Justinien seront alors réitérés, comme cela est représenté prophétiquement dans l'Apocalypse, chapitre treize, verset deux, qui indique que le dragon (Rome païenne) accorderait trois choses à la papauté.

Et la bête que je vis était semblable à un léopard, et ses pieds étaient comme les pieds d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône et une grande autorité. Apocalypse 13:2.

Le dragon de la Rome païenne donna son « siège » (la ville de Rome) à la papauté en l'an 330, lorsque Constantin transféra sa capitale à Constantinople. Clovis donna sa « puissance » militaire à la papauté à partir de 496, et en 533 Justinien donna à la papauté l'« autorité » civile. Cinq ans plus tard, la Rome païenne plaça la papauté sur le trône, comme le représentent les versets seize, trente et un, et quarante et un de Daniel onze. Lorsque les États-Unis remporteront la troisième guerre par procuration, la papauté aura vaincu la puissance communiste de la Russie, qui est le sujet de la prophétie de Fatima. Les guerres par procuration portent la signature de la vérité, car les trois batailles sont toutes accomplies par une armée papale agissant par procuration.

La première et la dernière armée papale par procuration sont les États-Unis (le protestantisme apostat). L'armée intermédiaire par procuration est celle des nazis d'Ukraine, qui furent aussi l'armée catholique par procuration contre la Russie communiste durant la Seconde Guerre mondiale. Il y a trois guerres mondiales, et il y a trois guerres par procuration. La deuxième guerre, tant parmi les guerres mondiales que parmi les guerres par procuration, fut le nazisme. La guerre actuelle en Ukraine est la guerre de la frontière qui accomplit maintenant ce qui s'est d'abord accompli aux versets onze et douze lors de la bataille de Raphia. La guerre en Ukraine s'accomplit à présent durant le temps de la deuxième des trois frappes de l'islam du troisième malheur, bien que l'islam ne soit pas impliqué dans cette guerre particulière.

La première frappe fut portée contre le glorieux pays spirituel le 11 septembre 2001, et la dernière des trois frappes a lieu lors de la loi du dimanche, et elle est de nouveau dirigée contre le glorieux pays spirituel. La deuxième des trois frappes de l'islam du troisième malheur fut portée contre l'ancien glorieux pays littéral le 7 octobre 2023. Cette guerre se déroule dans la zone même où Ptolémée remporta la victoire à la bataille de Raphia. Jésus déclara que, dans les derniers jours, il y aurait des guerres et des bruits de guerres.

Les guerres auxquelles Jésus faisait référence se produisent dans l'histoire lorsque l'effet de chaque vision s'accomplit, et c'est Ézéchiël qui a consigné ce fait. Dans cette histoire sont représentées l'arrivée du troisième malheur de l'islam, la deuxième et la troisième bataille des guerres par procuration, la répétition de la guerre civile américaine, la répétition de la guerre d'Indépendance américaine. Ces guerres s'accomplissent durant l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille, et lors de la loi dominicale imminente, le Seigneur lèvera Son armée comme

une bannière au moment où la dernière, la troisième guerre mondiale commencera, et où l'islam du troisième malheur intensifiera sa provocation des nations.

Vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerre; ne vous alarmez pas, car il faut que tout cela arrive, mais la fin n'est pas encore. Car une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume; et il y aura, en divers lieux, des famines, des épidémies et des tremblements de terre. Tout cela n'est que le commencement des douleurs. Matthieu 24:6-8.

Au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, deux classes du peuple de Dieu sont définies par leur capacité à voir et à entendre.

C'est pourquoi je leur parle en paraboles: parce qu'en voyant ils ne voient pas; et en entendant ils n'entendent pas, et ne comprennent pas non plus. En eux s'accomplit la prophétie d'Ésaïe, qui dit: Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez pas; vous regarderez de vos yeux et vous ne percevrez pas. Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, leurs oreilles entendent avec peine, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Matthieu 13:13-16.

Pendant cette période, qui a commencé le 11 septembre 2001, Jésus a dit : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre. » Dans le livre de l'Apocalypse, Jean représente ceux qui entendent la voix du Christ.

J'étais en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix puissante, comme celle d'une trompette. Apocalypse 1:10.

La « voix » qu'il entendit était « comme une trompette », et une trompette est un symbole de guerre, et il entendit cette voix derrière lui. Il se retourna alors pour voir la voix.

Je me retournai pour voir qui me parlait. Et m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or; et au milieu des sept chandeliers quelqu'un de semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une robe qui descendait jusqu'aux pieds, et ceint à la poitrine d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, blancs comme la neige; et ses yeux étaient comme une flamme de feu; et ses pieds étaient semblables à de l'airain poli, comme s'ils avaient été embrasés dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il tenait dans sa main droite sept étoiles; et de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants; et son visage était comme le soleil quand il brille dans sa force. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Et il posa sur moi sa main droite, en me disant: Ne crains point; je suis le premier et le dernier. Apocalypse 1:12-17.

La vision du Christ que Jean vit lorsqu'il se retourna pour voir la voix était la même vision que Daniel vit au chapitre dix, la même vision qu'Ésaïe vit au chapitre six, et la même vision que Paul vit lorsqu'il vit l'histoire des sept tonnerres.

L'humilité est inséparable de la sainteté du cœur. Plus l'âme s'approche de Dieu, plus complètement elle est humiliée et soumise. Lorsque Job entendit la voix du Seigneur hors du

tourbillon, il s'écria : 'Je me méprise, et je me repens dans la poussière et la cendre.' Ce fut lorsque Ésaïe vit la gloire du Seigneur et entendit les chérubins crier : 'Saint, saint, saint est le Seigneur des armées' qu'il s'écria : 'Malheur à moi, car je suis perdu !' Daniel, lorsqu'il fut visité par le saint messager, dit : 'Ma beauté en moi se changea en corruption.' Paul, après avoir été enlevé jusqu'au troisième ciel et avoir entendu des choses qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer, parla de lui-même comme étant 'moins que le plus petit de tous les saints.' Ce fut le bien-aimé Jean, qui se penchait sur la poitrine de Jésus et contemplait sa gloire, qui tomba devant les anges comme mort. Plus nous contemplerons notre Sauveur de près et sans relâche, moins nous verrons en nous-mêmes de quoi nous approuver. Signes des Temps, 7 avril 1887.

Lorsque Gabriel interpréta la vision pour Daniel, il exposa les événements prophétiques du chapitre onze. Ces événements décrivent la guerre, et, dans la représentation de ces guerres, la vision causale du féminin "mareh", exprimée comme "marah", a amené Daniel à être transformé à l'image du Christ. Quand le Christ dit que vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerre, il identifie les guerres qui sont exposées dans le chapitre onze de Daniel. Il précise en outre que, pour voir la vision qui amène celui qui la contemple à être transformé à son image, vous devez vous retourner, car la voix est derrière vous. Les guerres représentées dans Daniel onze sont des descriptions de guerres qui ont eu lieu dans le passé. En entendant parler de ces guerres du passé, une personne est instruite au sujet de l'histoire qui se déroule maintenant, mais seulement si elle a des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.

Lorsqu'Ézéchiel a consigné qu'il viendrait un moment où la vision ne serait plus prolongée, c'était en lien avec sa vision du sanctuaire céleste où, entre autres, il a vu des « roues dans des roues », que Sœur White identifie comme l'interaction complexe des événements humains.

Sur les rives du fleuve Chebar, Ézéchiel vit un tourbillon semblant venir du nord, 'une grande nuée, et un feu qui s'enveloppait sur lui-même, et une clarté l'entourait, et du milieu en sortait comme la couleur de l'ambre.' Un certain nombre de roues, s'entrecroisant les unes les autres, étaient mues par quatre êtres vivants. Bien au-dessus de tout cela 'se trouvait comme l'apparence d'un trône, tel l'aspect d'une pierre de saphir; et, sur la ressemblance du trône, se trouvait une ressemblance comme l'apparence d'un homme au-dessus sur lui.' 'Et il apparaissait dans les chérubins la forme d'une main d'homme sous leurs ailes.' Ézéchiel 1:4, 26; 10:8. Les roues étaient d'une disposition si compliquée qu'au premier regard elles semblaient confuses; mais elles se mouvaient en parfaite harmonie. Des êtres célestes, soutenus et guidés par la main sous les ailes des chérubins, faisaient mouvoir ces roues; au-dessus d'eux, sur le trône de saphir, se trouvait l'Éternel; et autour du trône, un arc-en-ciel, emblème de la miséricorde divine.

De même que les rouages complexes étaient sous la conduite de la main sous les ailes des chérubins, ainsi le jeu complexe des événements humains est sous le contrôle divin. Au milieu des luttes et du tumulte des nations, Celui qui siège au-dessus des chérubins continue de diriger les affaires de la terre.

« L'histoire des nations qui, l'une après l'autre, ont occupé le temps et la place qui leur étaient assignés, rendant inconsciemment témoignage à la vérité dont elles-mêmes ne comprenaient pas le sens, nous parle. À chaque nation et à chaque individu d'aujourd'hui, Dieu a assigné une place dans son grand dessein. Aujourd'hui, les hommes et les nations sont mesurés au fil à plomb tenu par la main de Celui qui ne se trompe jamais. Tous, par leur propre choix, décident de leur destinée, et Dieu dirige souverainement toutes choses pour l'accomplissement de ses desseins. »

« L'histoire que le grand JE SUIS a tracée dans sa parole, reliant anneau après anneau dans la chaîne prophétique, depuis l'éternité passée jusqu'à l'éternité à venir, nous dit où nous en sommes aujourd'hui dans le déroulement des siècles, et ce que l'on peut attendre pour le temps à venir. Tout ce que la prophétie a annoncé comme devant s'accomplir jusqu'au temps présent s'est inscrit sur les pages de l'histoire, et nous pouvons être assurés que tout ce qui reste encore à venir s'accomplira en son ordre. »

« La chute finale de toutes les dominations terrestres est clairement prédite dans la parole de vérité. Dans la prophétie proclamée lorsque la sentence de Dieu fut prononcée contre le dernier roi d'Israël, ce message est donné. » Education, 178, 179.

Les roues compliquées qui, au premier regard, paraissent être dans la confusion, sont le jeu compliqué des événements humains, tel qu'il est représenté dans les conflits et le tumulte des nations. L'histoire que Christ a tracée dans Sa Parole nous indique où nous en sommes, et, ce faisant, elle identifie le renversement final de toutes les dominations terrestres. Le temps du scellement des cent quarante-quatre mille est le point où l'effet de chaque vision s'accomplit, et, dans cette histoire, les roues représentent les guerres et les bruits de guerres que Christ a désignés comme le « commencement des douleurs ». Le commencement des douleurs a commencé le 11 septembre 2001, car c'est alors que le temps du scellement des cent quarante-quatre mille a commencé, et l'ange du scellement appose Sa marque sur ceux qui soupirent et gémissent à cause des abominations qui se commettent au sein de l'Église et dans le pays.

Les guerres dans le pays causent du chagrin à ceux qui voient et entendent ce que ces guerres représentent. L'histoire du scellement identifie le renversement final de tous les royaumes terrestres, et le renversement de ces royaumes a été retracé dans l'histoire prophétique du passé. Lorsque Ésaïe, au chapitre six, a vu la même vision que Jean, Daniel, Ézéchiel, Job et Paul, il s'est porté volontaire pour présenter le message pour cette époque, mais il a demandé pendant combien de temps il devrait présenter ce message.

J'entendis aussi la voix du Seigneur qui disait: Qui enverrai-je, et qui ira pour nous? Alors je dis: Me voici; envoie-moi. Il dit: Va, et dis à ce peuple: Vous entendez bien, mais vous ne comprenez pas; vous voyez bien, mais vous ne percevez pas. Rends insensible le cœur de ce peuple, alourdis leurs oreilles, et ferme leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent avec leur cœur, ne se convertissent et ne soient guéris. Je dis: Seigneur, jusqu'à quand? Il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées, sans habitant, que les maisons soient sans homme, et que le pays soit entièrement désolé; que l'Éternel ait éloigné les hommes au loin, et qu'il y ait un grand abandon au milieu du pays.

Ésaïe 6:8-12.

La réponse qu'Ésaïe reçut fut qu'il lui faudrait présenter le message jusqu'à ce que « le pays soit entièrement détruit ». Le message du scellement est donné en temps de guerre, et la guerre est explicitement identifiée comme l'interprétation de la vision « marah » que tous les prophètes ont contemplée. Le message externe est conçu pour produire une expérience intérieure, mais seulement pour ceux qui « écouteront ».

Le lien entre l'armée supplétive papale des nazis durant la Seconde Guerre mondiale s'aligne, ligne sur ligne, avec la seconde armée supplétive dans la seconde guerre par procuration, et la Seconde Guerre mondiale elle-même s'aligne avec la seconde guerre par procuration. Le lien entre la seconde guerre par procuration et la guerre frontalière de Raphia, qui se répète maintenant en Ukraine, est géographiquement lié à la seconde frappe de l'islam du troisième malheur, qui a commencé le 7 octobre 2023, et représente des roues prophétiques au milieu des roues.

En 1999, un livre écrit par John Cornwell fut publié. À cette époque, John Cornwell était Senior Research Fellow au Jesus College, à Cambridge en Angleterre, et il était un journaliste et auteur primé. Le livre traitait du rôle du pape de Rome qui régna durant la Seconde Guerre mondiale. Le livre commence par le grand-père du futur pape, qui était le bras droit du pape Pie IX, connu sous le nom de Pio Nono. En 1849, une foule républicaine attaqua les bâtiments du Vatican et le pape Pie IX s'enfuit de la ville de Rome. L'homme qu'il emmena avec lui en exil était le grand-père d'Eugenio Pacelli. Eugenio Pacelli était le petit-fils du bras droit du pape Pie IX, et il devint plus tard Pie XII, et le livre consacré à Eugenio Pacelli s'intitulait Hitler's Pope, The Secret History of Pius XII.

Dans le livre, Cornwell examine dans quelle mesure le pape Pie XII, auparavant cardinal Eugenio Pacelli, était informé de la persécution des Juifs par le régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale et y a répondu. Il démontre que le silence public de Pie XII et l'absence d'action pour condamner la Shoah illustrent le caractère immoral de sa direction pendant la guerre.

Cornwell replace le pontificat de Pie XII dans son contexte historique, en évoquant son parcours diplomatique et les dynamiques politiques complexes de l'époque. Il examine la manière dont le Vatican a abordé ses relations avec l'Allemagne nazie. Cornwell soutient que Pie XII a manqué de dénoncer l'Holocauste et d'intervenir en faveur des Juifs persécutés, car, en tant que cardinal en 1933, il avait conclu un concordat avec Hitler qui promettait la soumission catholique à l'œuvre d'Hitler.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Après la Seconde Guerre mondiale, certains criminels de guerre nazis parvinrent à échapper à la justice en prenant la fuite vers divers pays, dont plusieurs en Amérique du Sud. Les principales méthodes qu'ils utilisèrent pour s'évader et parvenir en Amérique du Sud comprenaient :

Ratlines : Les ratlines étaient des filières d'évasion clandestines mises en place par diverses organisations, y compris l'Église catholique et des services de renseignement sympathisants,

afin d'aider des nazis et d'autres fugitifs à s'échapper d'Europe. Ces filières impliquaient souvent l'usage de fausses identités, de documents falsifiés et de réseaux de contrebande pour faciliter leur passage vers des refuges sûrs, notamment en Amérique du Sud.

Documents falsifiés : De nombreux fugitifs nazis obtinrent de faux passeports, visas et autres documents de voyage afin de dissimuler leur véritable identité et d'échapper à la capture. Ils utilisèrent ces documents pour transiter par des pays neutres ou favorables avant d'atteindre l'Amérique du Sud.

Complicité des autorités : Dans certains cas, des responsables bienveillants dans des pays d'Amérique du Sud fermèrent les yeux sur la présence de fugitifs nazis ou les aidèrent activement à échapper à leur capture. Certains gouvernements, en particulier ceux dont les régimes autoritaires étaient favorables à l'idéologie nazie, accordèrent refuge à ces individus.

Failles juridiques : certains criminels de guerre nazis ont exploité des failles juridiques ou la souplesse des lois d'extradition dans des pays d'Amérique du Sud afin d'éviter leur extradition vers l'Europe, où ils auraient été poursuivis pour leurs crimes.

Dans l'ensemble, la combinaison des filières d'évasion, des faux documents, de la complicité des autorités et des failles juridiques a permis à des criminels de guerre nazis de s'enfuir vers l'Amérique du Sud et d'échapper à la justice pendant de nombreuses années après la fin de la Seconde Guerre mondiale. ChatGPT, mars 2024.